

Une initiative originale lancée par les ex-salariés de l'Institution de Combrée

## Ils cherchent des emplois ensemble

**Pas question de se battre chacun de son côté ! Les anciens salariés du collège de Combrée restent soudés pour retrouver un emploi. Et s'ils espèrent beaucoup de la reprise de l'établissement par le ministère de la Défense, ils ne veulent pas attendre une réouverture pour travailler.**

Ils sont jardinier, secrétaire, chauffagiste, femme de ménage, psychologue, infirmière ou surveillants. Soit une trentaine de personnes qui, en juin, se sont retrouvées sur le carreau une fois les portes de l'Institution de Combrée définitivement closes. Bien sûr, cette fermeture a laissé des traces. Les anciens salariés n'ont rien oublié de la fin, très rude pour les nerfs, du collège. « **Un jour, c'était la reprise, puis le lendemain plus de reprise. Finalement, d'un coup, tout a été fini** ». Malgré tout, insistent-ils, « **on a fait notre travail jusqu'au bout** ». Mais pour eux, la page est tournée. Et pas question de baisser les bras. « **Depuis le mois de juillet, nous avons voulu rester mobilisés ensemble.** »



Les anciens salariés de l'Institution de Combrée se retrouvent tous les vendredis pour s'entraider.

Des entreprises qui ferment et des salariés qui se retrouvent sans emploi, il y en a tous les jours. C'est sans doute pour cela que les anciens salariés non reclassés (sur 34, deux seulement ont obtenu un CDI et 5 sont en pré-retraite) ont voulu affronter ensemble la recherche d'emploi. « **Il n'y avait pas de structure prévue, alors ils ont créé une cellule de suivi avec le soutien de l'ANPE** », explique Christian Gilquin, conseiller pédagogique à l'ANPE de Segré. Depuis, tous les vendredis, ils se retrouvent dans des locaux du lycée de la Verzée « **pour se soutenir et s'aider dans les recherches administratives** ».

Résultat : ils ont constitué un recueil avec tous les CV, qu'ils distribuent dans les mairies du canton de Pouancé et, plus largement, auprès des communautés de communes du Segréen. Le 14 novembre prochain, un exemplaire du recueil sera remis en mains propres à Alain Leroux, le sous-préfet de l'arrondissement. Comme ils l'avaient fait le 10 octobre auprès du député, Marc Laffineur. A lui, un recueil avait été remis pour le recruteur du futur établissement de Combrée.

Car évidemment, ils connaissent très bien le projet de reprise de l'ancien collège par le ministère de la Défense. Mais ils veulent rester prudents. « **C'est une bouffée d'espoir mais il est trop tôt pour connaître les profils d'emplois demandés. Nous sommes disponibles pour cette reprise mais, pendant cette période d'attente, nous voulons travailler** ». Voilà pourquoi ils continuent à se réunir le vendredi jusqu'à ce que tout le monde retrouve un travail. Pour Christian Gilquin, cette mobilisation est exemplaire. « **Si ce comportement pouvait donner des idées à d'autres salariés licenciés, ce serait très bien.** »

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.